FEUILLETON

NANTE

perdu complè-eux ans. Pen-stous les remè-ses. En voyant ans la "Miner-n servir z MM. Lavio-ns, rue Notre-lui-même qui ttetser que j'é-mois-complè-ervi d'une sue de re ma cheve-de claire cepen-lus fins. Tous nt comme moi

ière de la Côte leureux de don-sits que je viens oudront se ren-tificat de mon ce et en recon-cette merveil-

C. O. Dacier,

HABITS

ASQUES,

et comprend

ne trop considé-liminuer en

MARCHE.

SES

plus considé-te ville.

Populaires.

S, HAUSSETTES,

INGTON.

et Cie

RENEURS

HETÉES, adres-sées: "Soumis-e, etc., Berlin bureau jusqu'au re prochain, in-uction de

ste, etc.,

nt.,
ules de soumisnations peuvent
t à ce départee, à Berlin, le et

ent se rappeler ent être faites formules impri-oumissionnaires

re accompagnée yable à l'o dre se Travaux Pu-tdu prix de la cra confisqué si de signer le con-, ou s'il ne comira entrepris. Le lont les soumis-tées. as tenu d'accepales soumissions. H. ENNIS, Secrétaire.

renage

ANNIQUE

hetées, adressées la suscription de Carénage, bureau jusqu'a 1884, inclusive-et l'achèvement lu

ort o'Esquimalt

et au devis que ère des Travaux n faisant la de-7. Trutch, à Vic-di, le 24 Décem-

ont avertis que t point prises en ont faites sur les rix ne sont point s les items qui? orient pas leuis

a 6tre accompa-que accepté, pour ayable à l'ordre les Travaux Pu é si la pérsonne acceptée, refuse nande à elle faite termiue pas inté-ion n'est pas ac-

à accepter ni la umissions

H. ENNIS, Secrétaire,

lie,

NNIQUE,

SFINIE DE

ENT DE

HIVER

, Ottawa.

E DAME.

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Alors, vous consentez?.....

te par quel moyen, on vous pro-ucure n enfant, venant de naître, étalées devant lui. Enfin il se porté à une autre femme qui branlant le tête. passera pour l'avoir mis au mon. —Fh bien? fi C'est bien cela n'est-ce pas?

-Oni. -Cet enfant sera une fille ou

un garçon.

-Naturellement, fit Sosthène en souriant.

Je n'ai pas voulu imiter M. aurait une impossibilité maté-

-Oh! il importe peu que ce

tenant, ce qui me paraît encore rire ironique. obscur. Pourquoi la dame en question veut-elle avoir un en-fant, dans les conditions que fant, dans les conditions que vous m'avez indiquées, et qui passe pour être né d'elle ? C'est évidemment afin de conserver longtemps que le mari est parune fortune qui, sans cela, lui ti échapperait.

bonhomme, qui devinait si mer- votre sœur? veilleusement les choses.

—Depuis combien de temps

la dame est-elle v uve?

-Elle n'est pas veuve, répon dit Sosthène.

—Hein! fit B.aireau, qui ne put cacher sa surprise. Alors, reprit-il, ce n'est pas seulement pas le bonheur de posséder des la famille et tout le monde qu'il millions. Cependant vous ne faut tromper c'est le mari. Vou-loir tromper un mari sur un périlleuse entreprise sans avoir fait pareil, c'est audacieux. Et calculé ce que vous pourriez de puis, qu'elle raison?...Qu'est-ce penser afin de la mener à bien? VASES. donc que ce mari?

—Je vais vous l'expliquer...

—Inutile. J'ai compris. C'est —Inutile. J'ai compris. C'est un mari atteint d'une maladie vingtaine de mille francs... qui menace sérieusement sa

-Oui, il est malade, très ma- ter. lade et condamné par tous les médecins.

-A la bonne heure, je me retrouve.....Donc, comme je le di- les. sais, la mort du mari étant pro-chaine, il faut que la dame ait Sosthène subitemen; interloun enfant, et comme elle n'a qué. aucun espoir de devenir mère
réellement....... Passons. Il y
a aussi, probablement, un ou
plusieurs héritiers entrevus dans
du mari, par xemple, vous ne

deux époux pendant cartes sur table. quelque temps.

et comme je suis convaincu que nez trouver. Pourquoi? Parce c'est vous-même qui la dirigez, que vous avez besoin de lui et per vous fais mes compliments. que vous croyez qu'il peut vous Permettez-moi de vous adres ser etre utile. Vous me faites une une question. Avant de prêter mon concours, j'aime à tout sa-cepter ou de la repou ser, c'est mon concours, j'aime à tout sa-voie. A quel titre vous occu-pez-vous de cette afiaire? cepter ou de la repou ser, c'est entendu. Si je l'accepte je dois vous dire; voilà mes conditions, -A quel titre?

avez-vous? Etes-vous l'amant de la dame?

-Non.

-Il y a do c entre vous un te paye celui qui vend.
Vous pouvez être un très grand calculateur, mais je sais lien de parenté? -Je suis son frère.

Bien, je comprends Nous

prit-il, C'est un poitrinaire? -Oui.

mort!

IX

UN MARCHE

—N'allez pas trop vite mon-sieur, causons d'abord. Un point que Blaireau mit à profit pour est établi. Il faut que, n'impor- refléchir tout en feuilletant quellequel, enlevé à sa mère, sera redressa son interlocuteur en

—Fh bien? fit celui-ci.
—Précisez votre interroga

tion. -Consentez vous à me ser-

vir. Puis-je compter sur votre concours?

-Heu! heu! cela dépend. Je de La Palisse, reprit gravement ne sais pas encore. Savez-vous, Blaireau ; j'ai cru devoir de vous jeune homme, que ce que vous faire observer que si, dans l'in- venez me demander présente de térêt de votre combinaison, on difficultées inouïes, sans compréférait un sexe à l'autre, il y ter tous les dangers à courir? -Je le sais certainement,

mais..... -J'entends...Dans combien soit une fille ou un garçon, ré- de temps madame votre sœur

pondit Sosthène. doit-elle être mère? demanda —Très-bien. Ecluirons, main- Blaireau en prenant son son sou--Dans cinq mois au plus

Deux mois bientôt.

—C'est parfaitement cela, répondit Sosthène, ne pouvant se défendre d'un sentiment d'advous avez bien calculé Voy. Deux mois avant son départ miration pour ce vilain petit ons, est-elle bien riche, madame

> Quant à présent, non. La fortune est donc tout entière du côté du mari?

Blaireau fronça impercepti

blement ses épais sourcils. Enfin. fit-il, tout le monde n'a

Sans doute.

Alors?

D'abord, ajouta Blaireau, dont l'œil gauche se mit à cligno-

Cependant ces : "une vingtai-ne de mille francs" avatent agréablemont frappé à ses oreil-

un avenir plus ou moins rappro-ché. Admirable combinaison! le service rendu. Maintenant, Le père décédé a légué tous ses droits à l'enfant hé du mariage.

Ah! il y aura nécessité de sépare l s deux époux pendent cartes sur table.

Vous avez assurément, plus d'expérience que vous ne le lais —Je vois qu'on a pris déjà sez voir, et voudrez bien admettutes les metures utiles.
—Toutes ou à peu près.
pas un imbécile. Je suis un tre que, de mon côté, je ne suis pas un imbécile. Je suis un -L'affaire est bien condaite, hommes d'afiaires que vous veet vous examinerez si elles vous -Oui, ou bien, quel intérêt y conviennent. En bien! cher monsicur, je suis homme d'affaires et j'appelle cela un marché. Rien pour rien. Celui qui achè-

compter aussi. Je vous dis don, disions donc que vous avez en l'excellente précaution d'éloi-gner la dame de son mari.

—et cela en connaissance de cause,—que vos vingt mille francs seront à peine suffisants

Pour moi, c'est la même chose. Où est actuellement le marchés qu'il y a à faire et du nombre d'individus qu'il faudra employer, tout cela n'auveit rien.

Tous des rues bathousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les méticemes ci-dessis, cèle bres dans tout le Canada pour leur couveir que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public et garde contre les contrelaçoris.

T. ALEXANDER

mat plus doux que le nôtre dans une île de l'océan Atlantique.

Blaireau eut un clignement d'yeux singulier.

d'intéressant pour vous ; du reste, je n'ai pas l'habitude de faire connaître à mes clients quels sont mes moyens d'action. Tou-—Il est assez loin pour ne tefois, je puis vous dire ceci rien voir et ne rien entendre, replus une opération est délicate. p'us ell: présen e de difficultés -Oui.
-Alors, c'est un homme cher les gens dont on se sert.

Je ne vous demande pas ce que l'affaire vous rapportera à vous, ni le chiffre de la fortune convoitée, je n'ai pas besoin de le savoir, et cela, d'ailleurs, ne me regarde pas. Je suis discret de toutes les manières.

(A suivre.)

CA FAIT DU BIEN

epuis que nous annonç ens dans le "Canada" nous avons le plateir de vo'r plusieurs personnes qui achètent des pelleteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'bui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pe l teries qui ne se soil jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas que p rtout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puissance.

Notre uvrage est de première classe! Nos latrons sont ce qu'il y a de plus

nouveaux.
C'est une économie! une véritable éco-nomie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Cie, on y voit les fourriers les plus riches et à des prix qui font acheter les gens mal-

gre eux.

Pour vos capots, m n'eaux, casques et m nchons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS et Cie,

637, rue Ste-Catherine, Montréal à l'enseigne des 3 (hevreux.

A Louer ou à Vendre,

LOGEMENT A LOUER - Sur le chemin de ls Gatineau, à null, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23; rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien mendées, No. 216 rue Maria. Prix modéres.

DEMANDES.

OFFRE D'EMPLO!—Ceux qui auraient besoin des serv'ces d'un bon forgeron en trouveront un en s'adres ant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une dou-zaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'a-dresser à ce bureau.

AU CLERGE OTTAWN PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

CALICES, PATENES. CIBOIRES,

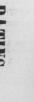
CRUCIFIX. OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS

CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.





Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue FIDEAU.

30 mars 1883

ROULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

HEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA :- C. STRATTON: oins des rues Balhousie et Saint-Patrici

ŒUVRES

DB

LES CANADIENS DE L'OUEST

CONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD-Brochure

LA VALLÉE DE L'OTTAWA -Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minérales, ses chemins de fer, ses canaux, etc-Brochure de

son commerce de bois.-25 cents.

DIEN DU PACIFIQUE -

cé à Lowell, le 4 octobre 1882.

On peut se procurer ces Poudies de Condition d'Alexander publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada.

HUILE DOCT DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Granges Amères

Ca precieux medicament, fruit des lougs fravaux et des perse-vérantes etudes du Docteur DUCOUX, rount sous une seule forme l'Huite de Fois de Morue, le For, le Quinquine et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suillsamment son immense succes et l'augmentation constante de sa concommation prouve on he peut mieux qu'il est pourru de toutes les publics necessaires pour guérit l'Ané-mie, la Chierose, les diacides de Poitrise, les Bronchaigs, Raimes Catarrhes, la Phinsie et loutes les Affections servorileuses.

Les Médecies les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est lacile, économique.

Depot general a Paris ; Dr DUCGUX, 209, rue St. Denis A Quebec: Dr Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

Le FER ne produit ni crampes, ni fangus de l'eston ac, ERAVAIS ni constitue pation.

Le FER odeur et n'e comma que aucune ai vin a que aucune ai vin a dut autre lin dans lequel il pest Le FER est le moins che

BRAVAIS rustness of pair 6 con-enter threat in most six semantics; le traits out revient donc a 15 continues par jour. Le FER ne noireit jamais BRAVAIS les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Depot dans toutes les bonnes Pharmacies.

Sambre de l'écule le l'écule et d'écule un décembre de d'écule dire de décembre de l'écule de l'écu

et tons les Accidents provenant des Meladies contagneuses réceites du anciennes, et qui our été rebelles à Leut autre traitement.

Se deller des Contretagons et exiger sur l'esseloppe le tembre (imprime es sleu) du fouvernemnt français, et les signatures à l'ancre rouge ci-dessous Gert of Beutigny

Paris, Ph. BOUTIGNY, DESLAURIERSS, 21, rue de Chiry Espectatres à Québec : Dr Ed. MORIN & Cro. Parraddet-Claus en. 244, res faint-less.

Médaille d'OR, Paris Sirop OUINA:LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et Elixirs dans le cas où leur usag Asente quelques difficultés, soit vi e du jeune âge, soit par suire le l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

esitaires à Québeo : D' Ed. MORIN & C'., Pharmaciens-Chimistes, 816, rue Saint-Jean.

LA

POMMADE

HGALE

Contre la chute des cheveux et

Brochure de 40 pages 25 cts: Brevetée à Ottawa et à Weshington,

pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

Philbert et à chambauit, PEINTRES, 7 A PISSIERS ET DÉCORA (EURS, No. 117. Rue St-André.

OTTAWA. Ouvrages de toute sort dants à ordre dans le plus court délai avec é égance et promp titude. Tout ouvrage gaanti. Une visite est àoflicitée Juin 1883

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT

UNE ECOLE PRIVÉE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,

COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'AN-GLAIS et tient aussi une

ECOLE DU SOIR. Omawa, 11 Oct 1883

J. A. POMINVILLE, BOUCHER.

Etal No. 14, Marché By, Ottawa A toujours à sen Etal un assortiment complet de

Viandes L.
Telles que BŒUF,
MOUTON,
AGNEAU,
LARD SALE,
R. etc., etc.,

A des prix qui defient toute compé Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883 J. B. ARIAL,

PEINTRE. DÉCORATEUR,

TAPISSIER

ET VITRIER. MARCHAND DE

PEINTURE ET DE VITRES. 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. Arial se charge de toute commande dans sa ligne d'af-laires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa bou tique, et ses prix sont raisonna

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favo risant de leurs commandes

17 mars 1883

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-ché, allez chez McDOUGALL & CUZNER En vente chez C. O. DACHER, Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883. BUREAU D'ARPENTEUR

Paul T. C. Dumais, Arpentour de la pro-vince de Québec et de la Puissance, rient un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et ou général.

général 12 Novembre 1883 A. PHILIPPE E. PANET. L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

Coln des Rues HIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex. ler juin 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

ou Dr DUCOPA 1 BRAVAIS

HUILE



-Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures-\$3.

UN PARALLÈLE: LORD BEA politique-25 cents.

50 pages 25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU T COLONISATION ET COM-MERCE DE BOIS-Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur

LE CHEMIN DE FER CANA-

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRES-Discours pronon-